

Les Bibliothèques Virtuelles Humanistes

Extrait de la convention établie avec les établissements partenaires :

- ces établissements autorisent la numérisation des ouvrages dont ils sont dépositaires (fonds d'Etat ou autres) sous réserve du respect des conditions de conservation et de manipulation des documents anciens ou fragiles. Ils en conservent la propriété et le copyright, et les images résultant de la numérisation seront dûment référencées.
- le travail effectué par les laboratoires étant considéré comme une « oeuvre » (numérisation, traitement des images, description des ouvrages, constitution de la base de données, gestion technique et administrative du serveur), il relève aussi du droit de la propriété intellectuelle et toute utilisation ou reproduction est soumise à autorisation.
- toute utilisation commerciale restera soumise à autorisation particulière demandée par l'éditeur aux établissements détenteurs des droits (que ce soit pour un ouvrage édité sur papier ou une autre base de données).
- les bases de données sont déposées auprès des services juridiques compétents.





mine laerme. Dine en 12 f e
de arome in de 12 f e
Anine daened en ne mig f e refer
Ex 38 (M) L x a s s s s e

J

838

a 841

L. 23

La f

7

1



Non. Launoy Blet 51

I

CONSIDERATION SVR

838

L'HISTOIRE

LE ROY

FRANCOISE, ET

l'vniuerselle de ce Temps, dont
les merueilles sont succin-
ctement recitées.

PAR LOYS LE ROY,
DICT REGIVS.

Ala Royne Mere du Roy.

P. Chausse



A P A R I S,

De l'Imprimerie de Federic Morel, rue
S. Ian de Beauuais, au Franc Meurier.

M. D. LXX.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.





CONSIDERATION
SVR L'HISTOIRE FRANCOISE
& l'vniuerselle de ce Temps, dont
les merueilles sont succincte-
ment recitées.

A la Royne Mere du Roy.



ADAME il y a des-ia assez long temps qu' il pleut à vostre Maiesté me commander de re- uoir & continuer les Annales de France : & combien que ie ne cognoisse en moy suffisance pour accôplir tel commandement, ny autre moyen de vous faire digne seruice, fors vne bonne volonté & reuerence perpetuelle à vous pieça cogneuë, qui m'augmente de iour en iour le desir de vous obeïr, mesmemët en œuure tant vtile & honneste : toute-

fois la charge est si grãde & si laborieuse, que quand ores j'aurois telle suffisance qu'aucez estimé estre en moy, ie n'y pourrois satisfaire de long temps. Car ce n'est petite entreprise de vouloir redresser Annales tant mal digerees que s'õt celles de France, & rechercher diligemmēt les affaires passez en vnze cēs ans & plus, par ce grand Royaume, en paix & en guerre. considerer comment il a esté fondé, augmenté, maintenu, autant longuemēt que nul autre qui soit auiourd'hui, ou dont il y ait memoire: & repeter quelz changemens y sont aduenus, tant au principal gouuernement qu'en ses parties. Attendant d'õc meilleure commodité d'entreprendre l'œuure entiere, suyuant vostre commãdemēt, auquel ie doy toute obeissance, ce pendant j'ay proposé recueillir les choses aduenues depuis la paix de Cambresis, & le decez du Roy Héry vostre treshonoré & cher mary: qui sont certes autant admirables, que lon en veit & entendit iamais. Car sortans alors des guerres estrangeres, entraſmes incontinent en dissentions ciuiles pour plusieurs causes, & principalement par la diuersité

des sectes en la religion. Lesquelles diffentions s'espendirent tellement par le Royaume, qu'il en a esté cruellemēt affligé, & plus qu'il ne fut oncques d'autre calamité qui luy aduint, pour le tēps qu'elle a duré. Et seroit le mal allé plus auant sās le soin & extreme diligence qu'auéz mise à l'appaiser, vous presentant volontairement à tous dangers, iusques à oublier vostre santé, & quelquefois vous mettre en chemin malade, pour restituer la concorde & tranquillité publique. Nous auons veu toutes les parties de la France en confusion, presque sans iustice, loix & magistrats, parents armez contre parēts, voisins contre voisins, citoiens cōtre citoiēs, François cōtre François recognoissans mesme Roy, nourris en mesme meurs, vsans de mesmes loix & mesme langage. Nous auōs veu batailles & rencontres dōnees, villes assiegees, prinſes & saccagees, maisons pillées, plat païs fourragé, tēples demolis, sepultures ruinees, les riuieres rougies de sang humain, chemins & champs couuerts de personnes cruellemēt massacrees. Nous auons veu les estrangers se mesler de tous costez en

noz quereles, qu'ilz ne cuydoient si tost estre appaisées. Lesquelz maulx iagoit qu'ilz ayent esté terribles: toutefois y aura moindre occasion de s'en esbahir, en considerant la condition vniuerselle de ce siecle merueilleux. Car qui est celuy entre tous les hommes Chrestieés & Barbares qui n'aye beaucoup souffert en ce temps? Non seulement chacun en particulier, mais publiquement les Rois, citez & nations ont receu calamitez. Quelle sorte de malheur pourroit on imaginer ou pēser, qui ne soit aduenue en cest aage? Nous ne menons vie humaine, mais semble que soyōs nez à celle fin que la posterité raconte de nous cas inopinez & estrāges. Sultan Soliman roy des Tutcs qu'on pouuoit admirer cōme le premier Prince de ce temps, pour auoir si longuement & heureusement gouverné le plus grand & le plus puissant Empire qui fut il y a mille ans, lequel enflé de vaine gloire & outrecuidée arrogance s'intituloit en ses rescrits, Seigneur de tout le mōde, subçonnant mal de son fils ainsné Mustapha, qu'il ne luy ostant le gouvernement & la vie, ne l'a il pas fait estrangler cruellement en

sa presence? Puis sa femme morte, qu'il ay moit singulieremēt, a veu ses deux autres filz Selim, & Baiazeth, guetrier au milieu de l'Anatolie l'un cōtre l'autre, de son viuant, pour qui luy succederoit: le plus ieune, perdue la bataille, se retirer vers le plus grād ennemy des Othomās: qu'il a aussi fait mourir avec trois filz, apres l'auoir recouuert. Le Sophi Ismaël ayant par payde de Techel Cuselbas introduit nouvelle secte en la religion mahumetique, & sous couleur d'icelle usurpé l'Empire de Perse & de plusieurs autres regions voisines: cōme il effrayoit tout l'Orient par le succez de ses victoires, fut assailly iusques en ses pais par le tresuaillant Selim, & vaincu en bataille la plus memorable de ce temps. Son filz & successeur Tammās a perdu la Mesopotamie & Babylon, a laissé piller Tauris sa ville principale, gaster la Perse, & veu la reuolte de son frere Elcas se retirant vers le Turc. Muleasses Roy de Thunis premieremēt chassé par Barberousse de son Royaume le plus ancien & le plus noble de Barbarie, puis remis par l'Empereur Charles cinquiesme, finalement en a esté

priué par son filz Amidas, & aueuglé inhumainement. Mule-Ameth surnommé de Scirif, lequel de maistre d'eschole & prescheur estoit deuenu roy de Fez, Marroques, & de toute la Mauritanie, pouuât armer lxx. mille hommes de cheual, & xx. m. de pied, aagé d'environ lxxx. ans a esté nagueres tué en chassant, par aucuns soldaz Turcs receus en sa garde. l'Egypte a veu ruiner la domination des Soudans, & de leurs Mamelucs. La Hongrie, qui auoit long temps resisté aux Turcs, a ploré la pitoyable desconfiture & mort du Roy Loys, & par la diuision des Princes & seigneurs du païs, les a receu iusques dedans Bude ville capitale, & veu passer en Austriche & Allemagne. Diray-ie les cruautéz du Moscouite en Lyuonie & Lithuanie? les tumultes d'Angleterre & d'Escosse? Les emotions d'Allemagne, Suyffe, & Flandres? les seditions qui furent en Espagne il y a environ quarante ans, & les troubles qui y estoient auparavant par la diuision des royaumes & diuersité des religions? les calamitez d'Italie, & trauals qu'elle a enduré tant des siens, que des estrangers, depuis vn bout iusques

iufques à l'autre? Certes non feulement l'Europe entiere, mais auffi les dernieres regions del'Asie & Affrique, les habitans des terres neufues, & des Indes Orientales & Occidētales, innumerables en multitude, & espars en lieux infinis, ont esté trauaillez de guerres eſtrangeres & ciuiles. Par tout les eſtats publics ont esté affligez, muez, ou ruinez: les anciennes religions troublees par factiōs nouvelles, & leurs ceremonies remuees: maladies incōgneues à toute l'antiquité manifeſtees. nulle part de la terre habitable nulle perſonne eſt exempt de d'afflictions. Parquoy ne ſe fault eſmerueilleſſer ſi en la fortune generale, maintenant faſcheuſe & rude, il ſoit aduenu quelque mal à la France: mais remercier Dieu, lequel ne voulant laiſſer perdre ce Royaume, le plus beau, le plus ancien, & le plus noble du monde, contre l'opinion des humains, y a remedié par ſa clemence, & moyennant voſtre prudence aſſiſtee des treſilluſtres Princes du ſang, & autres excellēts perſonnages du conſeil bien entendus es affaires d'eſtat. Vraý eſt, Madame, que l'adminiſtration du royaume qui vous a

esté deferee par les estatz de France, durant la minorité du Roy vostre filz est tombée en troubles merueilleux, & calamitez incroyables à la posterité. Mais cōme le pilote n'est tant à estimer, lequel en tēps doux & mer calme, hors de rochers & de bancs, conduit son nauire en bon haure & seur: que celuy, qui assailly impetueusement des vents, battu furieusement des vagues eleuées parmy orages & tonnoirres, ne voyant ciel ne terre, aborde en sauueté: Ainsi est la vertu des grāds princes & princesses plus illustrée és aduersitez, qu'és prosperitez. Aristote escrit d'Alceste & Penelope dames fort renommées en la Grece, qu'elles n'eussent acquis tāt de gloire, ny meritē telles louāges qu'elles eurent apres leur decez, si elles eussent tousiours vescu à leurs aises: mais les affaires qu'elles eurēt, leur auoir preparé memoire sempiternelle. Comme certainement feront à l'endroi& de vostre Maiesté les dangers, esquelz vous estes exposée pour le bien du royaume, & les labeurs qu'avez supportez & perseuererez supporter: qui rendent vostre confiance admirable tant aux vostres qu'aux

estrangeurs, & vous acqueront louange
immortelle à tout le tēps à venir. Ceux
qui viendront cy apres celebreront l'illu-
stre maison de Medicis (d'ou vous estes
sortie) domināt aujourdhu y toute la Tos-
cane: à laquelle ilz attribueront, ainsi que
nous faisons, la restitution des bonnes
lettres & des artz. Ilz diront comment
auez esté mariée à l'vn des nobles Rois
du mōde, duquel auez eu plusieurs beaux
enfants de grande esperance. Entre les-
quelz en auez desia veu deux Roys de
France, & vostre fille aisnée Royne d'E-
spagne, par heur rare: que moyennant le
fruiēt sorty de vous ayent esté alliées, a-
pres longues guerres, les deux principa-
les maisons royales de la Chrestieté, voire
les plus renommées de la terre habitable.
Ilz loueront vostre deuotion & religion
enuers Dieu, bonté enuers les vostres, iu-
stice enuers tous, prudence en l'admini-
stration du Royaume, modestie en priué,
magnificence en public, innocence, inte-
grité, chasteté, reluisant en ce tēps cōme
vne tresclaire lumiere. Si ne serez vo⁹ seu-
lemēt louée d'eux pour ces rares & excel-
lentes vertus: mais aussi par la bonne &

saïcte nourriture qu'aucez dōnée au Roy
 vostre filz qui est à present, es meurs, es
 lettres, & es armes : l'accoustumant des
 sa premiere ieunesse en l'experience des
 affaires, & luy faisant veoir tout le Roy-
 aume, iusques aux dernieres frontieres
 de son obeissance, au merueilleux con-
 tementement des subiectz, qui l'ont receu,
 par où il passoit, avec incroyable amour
 & honneur. Tout ce qu'ilz pouuoient
 penser & recouurer seruant à l'ornement
 des villes, parement des portes, rues es-
 chaffaux, maisons, palais, temples, y a esté
 employé : gents de tous estatz, aages &
 fortunes, hommes, femmes & enfans,
 alloient au deuant par processions, vestus
 de leurs meilleurs habillements, ou ar-
 mez suyuant enseignes desploiees, ceulx
 qui pouuoient porter armes : se iouissans
 tous, & declarans par harègues, peinctu-
 res, poësies, chansons, ieux, danses, festins,
 la ioye qu'ilz auoient de veoir leur sou-
 uerain Seigneur & ieune Roy, duquel ilz
 esperent tout heur & prosperité à l'ad-
 uenir. voyage autant beau qu'en fist onc-
 ques au parauant Roy de France. Mais
 sous le bon plaisir de vostre Maiesté, ie

retourneray à mon premier propos de l'histoire française. LE ROYAVME de France situé au milieu d'Occident, entre l'Océan & la mer mediterrance, plein de richesses, armes, hommes nobles & vaillants, cheuaux, nauires, est de telle grandeur & puissance, que les voisins disent en dependre la paix ou la guerre de la Chrestienté. Et qu'il ne se peut remuer sans esmouuoir le reste du monde, soit qu'guerroyōs entre nous, ou cōtre les estrāgers, à cause des confederations, alliāces, intelligences & correspondances qu'ont les François, ou leurs aduersaires, avecques eulx. Incontinent que la guerre ciuile commença, le Roy d'Espagne y enuoya quelque nōbre d'Espagnols & Italiens: la Royne d'Angleterre occupa le Havre de grace, & ayda à souldoyer les Reitres: les Suysses fournirent souldats aux deux costez: le Pape Pie auoit grand interest en la querele. En la guerre qu'auoiēt eue au parauant ensemble les Roys de France & d'Espagne, le Pape Paul quatrieme, le Duc de Ferrare, la Seigneurie de Sienne, le Piemont, la Corse, les Suysses & Escossois tenoient le parti François:

Celuy d'Espagne Milan, Naples, Sicile, Sardaigne, Maiorque, Minorque, Floreñce, Genes, Angleterre, Flandres, le Perou, & les terres neufues d'ou venoient deniers pour entretenir la guerre. L'Allemagne bailloit gents de pied & de cheual aux deux, tant qu'ilz en vouloient. La paix faite pardeça, les Espagnolz dresserēt armees par mer premieremēt contre Dragut à Tripoli & aux Gerbes: puis cōtre le Roy d'Arger à Oran, & au Pinon.

QUAND le Turc tourne ses forces vers la Hongrie & l'Autriche, menant avec ses gents grosses troupes de Tartares, il fait paix ou trefues avec le Sophi, ou luy suscite d'autres ennemis pour l'amuser: si au cōtraire il marche vers Oriēt il appaise ou remet ses differens de par-de-la. Le Roy de Portugal est seigneur du commerce de l'Arabie, Perse, & des Indes, tenant celle mer en subiection; iufques en la Taprobane & en la Chine: avec lequel les Turcs ont guerre, ayans assiegé puis quelque temps sur ses gents Diou, au royaume de Gābaie, & pillé nauguerres Ormus à l'entrée du golphe Perifique. Les Castillans & Portugalois ont

les Molucques contentieuses entre eux, & s'efforcent empescher les François & Anglois d'aller à la Floride, & autres terres nouvellement par eux descouuertes. L'Espagne & la Perse s'entr'entendent, cōme aussi font en cas pareil autres regions d'Oriēt & Occident. En telle maniere les affaires du monde liez & correspondents ensemble, ne peuuent estre bien entendus les vns sās les autres, ny compris en histoire parfaicte. Et semble à plusieurs, que telle liayson & correspondance generale de l'Europe, Asie, Afrique, & des Terres neufues, tende à quelque grand effect extraordinaire: induicts à ce penser par les signes merueilleux qui ont esté veus en ce temps au ciel, és elements, & en toute la nature inferieure. Oncques le Soleil & la Lune n'eclipserēt plus souuent & plus apparemment: oncques ne furent veuës tant de Cometes, & autres impressions en l'air: oncques la mer & les riuieres ne desborderēt si violemment: oncques ne furent ouys telz tremblemens de terre: oncques ne nasquirent tant de monstres & si hydeux. Aussi n'a lon veu de memoire humaine

tant de mutations & si frequentes aduenues es estatz, es meurs, es loix, & es religions. Toutefois si balançons le mal avec le bien, ne trouuerons point y auoir eu par le passé siecle, où les entendemens & les arts liberaux & mechaniques soyēt paruenus à plus grande perfection que maintenant: Non au temps du premier Cyrus fondateur du tresenōmé Empire de Perse, auquel vesquirent Pythagoras & Thales principaux auteurs de la philosophie Ionique & Italique: Nō à celuy d'Alexandre le grand, quand la Grece produit ce qu'elle a iamais eu d'excellent es lettres, es armes, & en tous arts, lors que furēt Platon, Xenophon, Isocrates, Euripide, Demosthene, Aristote, Theophraste, avec plusieurs Capitaines & artisans tresillustres: Non à celuy d'Auguste que l'Italie tint le souuerain Empire de la meilleure partie du monde, avec pareille excellence qu'auoit acquise la Grece au parauant en toutes choses, nourrissant en mesme saison Cesar, Pompee, Ciceron, Varron, Salluste, Tite Liue, Horace, Ouide: Nō à celuy des Sarasins qui occuperēt innumerables pais, sous couleur d'amplifier

plifier leur religion , acquerans au faict des armes & des lettres grande reputation:entre lesquelz fleurirent Auen-rois, Auicēne, Albumasar, Mefué, Razis, Auēzoar & autres, qui par la subtilité & viuacité de leur esprits deuidrent fort sçauans en la Philosophie, Medecine, & és Mathematiques, dignes d'estre cōparez aux anciens Egyptiens, Chaldées, Gregois, Romains. Car depuis cent ans ne sont seulement venues en euidence les choses, qui estoient au parauant couuertes par les tenebres d'ignorāce:mais aussi plusieurs autres cōgneuës, qui auoiēt esté entierement ignorées des anciens : nouvelles mers, nouvelles terres, nouvelles façons d'hōmes, meurs, loix, coustumes, nouvelles herbes, arbres, gommés, liqueurs, fruiçts, mineraux, oiseaux, poissons, & autres animaux, nouveaux chemins du ciel & de l'ocean non encores esfayez, nouvelles estoiles veuës, nouvelles inuentions trouuées, comme de l'Imprimerie, Artillerie, & l'vsage de l'eguille & de l'aymant pour les nauigans. Les langues restituées, les moyens de faire la guerre, d'assieger & prendre fortteresses

bien differents, & plus aspres, que ceux du passé: les Monarchies de Constantinople, du grand Cham, de Cathai, du Moscoute, non moins puissantes qu'estoient les anciennes tant renommées. Ce considéré, deuous plus modérément supporter les calamitez suruenues, & qui suruiennent en cest aage: attédu qu'ou sont les excellentes vertus, y viennét ordinairement les grands vices pour les rendre plus illustres: & parmy les rares merueilles, naissent souuent les monstres horribles. Aucuns pensent que les hommes vont tousiours en amoindrissant, & les choses humaines en empirant: si ainsi estoit, au long temps que le mōde a déia duré, nous serions tous entieremēt aneantis, & n'y auroit plus riē qui vallust entre nous. Mais conuient estimer avec quelques sages anciens, tout ce monde inferieur obeir au superieur, & par luy estre gouverné, & qu'estant le premier mouuement au premier ciel, tous les autres en dependent: tellement que selon les aspects, oppositions, coniunctiōs, distances, apparences, cachemēs des astres, descendent çà bas diuerſes influences,

rendans les hommes plus disposez en l'une saison qu'en l'autre à la vertu, aux lettres, & aux armes: puis sortans de la mesme cause celeste grands & espouuâtables euuenemens de guerres, famines, pestes, inondations, tremblemens de terre, seichereffes, & bruslemens, alterer tous cas humains par certaines reuolutions del'vniuers, selon que les parties du ciel & de la terre correspondent, & que la matiere y est disposee. Ainsi affermēt Platon & Aristote avec les astrologiens, mesmes choses auoir esté inuentees en long tēps par plusieurs fois, & de rechef perdues: comme aussi elles seront à l'aduenir. **Q**ue commençant aux necessaires lon vienne peu à peu à l'ornement, & à l'opulence: puis mōtees au plus haut, trebuscher tantost en bas, & aller en decadence: ressemblant nature à la terre, laquelle apres auoir esté labouree quelque tēps, se lasse, & ne produit que mauuaises herbes, iusques à ce que par le repos elle reprenne vigueur. Mais recognoissans par dessus les causes naturelles, la diuine prouidence gouverner ce monde, nous croiōs qu'elle despart les graces, non mesmes à tous

hommes ensemble, mais à chacune nation la sienne, & à la fois, à fin qu'elles n'en enorgueillissent, & se mescongnoissent: ainsi les armes, les lettres, & les arts s'entrefuiuans, aller de país en país, & estre plus cultiuez en vne saison qu'en l'autre. Doncques considerant l'heur que Dieu a fait speciallement à cest aage, si i'auois assez de sauoir, eloquence, loisir & autres commoditez pour escrire, rien n'y a en quoy ie m'emploiasse plus volõtiers, qu'à en représenter les singularitez par vraye histoire aux hommes presents & à venir. Et pour en auoir meilleure & plus seure cõgnoissance, ie me soubhaiterois maintenant estre eleué en quelque lieu tres-haut & treseminent, d'ou ie peusse contempler sans passion la cõdition presente du monde inferieur, & toute la face de la terre habitable, comme elle se comporte aujourdhuy avec ses regions, champagnes, mõtaignes, vallées, forestz deserts, riuieres, mers, plages, goulphes, ports, havres, villes, chasteaux, & fortteresses. Qu'en mesme temps ie veisse tât de sortes d'hommes y habitans, differents en couleurs, complexions, meurs, volontez,

langues, vestemens. Considerant maintenant les Chrestiens diuisez en sectes, fleurissans neãtmoins es lettres & es arts. Maintenant les Turcs belliqueus dominans en la meilleure partie du monde, & les vaillás Perfes leurs aduersaires. Maintenant les Moscouites effrayás le Septentrion & l'Orient par le succez de leurs victoires. Les Tartares & Alarbes perpetuellement vagabons & errans par grosses troupes comme citez: les Sauuages du Bresil s'entremangeans, les ingenieux Chines & Cathains se preferás à tous en exquis ourages, en richesse, & puissance: les Castillans & Portugallois nauigans par tout l'Ocean. Je verrois tout le monde descouuert, dont vne grande partie estoit demeurée incongneüe iusques à present: les extremitez d'Orient & Occident, du midy & du North cõmuniquer ensemble. Le commerce vniuersellemẽt ouuert, & les gents tát esloignez s'entreuisiter. Je verrois la varieté & instabilité des choses humaines: ie verrois d'vn costé innumerables personnes esmẽues & irritées le vnes contre les autres à cause de la religion: d'autre part nations opposées

contre natiōs, seigneuries cōtre seigneu-
 ries, royaumes cōtre royaumes, empires
 contre empires: dōt les vns s'eleuent, les
 autres vont en decadēce. Ie verrois guer-
 res maritimes & terrestres suscitees la pl^o
 part par auarice, ambition, & ialousie: ie
 verrois courses, pilleries, bruslemens, de-
 gasts, embusches, aguets, rencontres, con-
 flicts, batailles: le cœur, hardiesse & pour-
 suite des victorieux: l'effroy, route, fuitte
 & desolatiō des vaincus: sieges, assauts &
 defenses: bruits d'artillerie, occisiōs, prin-
 ses & saccagemēts de villes: ioyes & triō-
 phes d'vn costé, plaintes & gemissemens
 de l'autre. Tout en ceste vie meslé de plai-
 sir & de douleur, d'esperāce & de crainte,
 d'enuie, ire, hayne, erreur: se trauaillans
 les hommes pour choses fortuites, qu'ils
 desirent infiniemēt, iusques à la mort les
 assaillant à toutes heures en mille manie-
 res, vielz, ieunes, pauvres, riches, hono-
 rez & non honorez. En outre si i'auois la
 veuë assez bonne pour penetrer iusques
 aux cœurs & entendemens des premiers
 du mōde, ie descouurirois leurs pensees,
 conseils & deliberatiōs, leurs ruses, simu-
 lations & dissimulatiōs, menes, brigues,

pratiques & intelligences, droicts, merites, querelles debatues, sommations, responses, mandemens, creances, chiffres, ambassades, appointemens, traittez, trefues, appareils, deseings bons & mauuais: brief, ie cognoistroy tous les affaires du temps present pour les transmettre à la posterité par vraye histoire que ie dresserois volontiers, si i'auois la suffisance, sur le patron des anciens, qui ont acquis le premier los en ceste maniere d'escrire, comme Herodote & Thucydide Grecs, Salluste & Tite Liue Latins, que ie cuyde principalemēt estre à choisir pour se régler à leur imitatiō, en prenant de chacū d'eux les vertus plus eminētes & les accommodāt aux affaires presents, en nostre langue naturelle, ainsi qu'ils ont fait es leurs. Mais tel moyē de cognoitre estāt par dessus la puissance humaine, reste d'y pouruoir par diligēte obseruatiō & recherche des affaires ainsi qu'ils vōt, & par telz aduertissemēs qu'il sera possible recouurer en ceste mediocrité d'entendemēt & de fortune. En quoy, Madame, pourriez plus donner de faueur & auancemēt que nul autre, si il vo^o venoit à grē de ce faire,

mesmemēt en tel œuure concernāt principalement l'hōneur de la maison de France, & de vostre Maiesté. Ainsi faisoient anciennement les Roys & Princes curieux de leur reputation, baillans de bouche & par escript ā les memoires & vrayes instructions de leurs affaires aux bons historiens, sans laquelle ayde il n'est possible, specialement es monarchies, faire histoire qui vaille. Ains aduiēt communément qu'au lieu de vrayes narrations, lon n'aye que faux recueils de fables & mensonges mal digerez. Aussi personnages de supresme excellence ne pourroyent estre trop soigneux de la bonne renommée, compaignie inseparable de vertu. Et n'y a rien en quoy les gents sçauās & eloquents se peussent mieux employer qu'à garantir les actes vertueux de l'iniure du tēps, & des obscures tenebres d'oubliance: en conseruant par fideles escripts non seulement la louange que meritent, mais rendans aussi tesmoignage irreprochable de verité, sans l'alterer pour grace des siens, ou haine des estrangers, ou flatterie des puissans, hors tout fard & deguisemēt: reigle tresdifficile à garder, signamment

ment en escriuant les affaires de son tēps. Car en parlant des vices ou vertus des vi uans, le plus souuent on acquiert d'vnco- stē malueillance: & de l'autre, reputation de faueur, tāt enuers les particuliers, que les peuples: qui pensent leur estre faite iniure, si lon narre quelque cas par eux commis laschement ou imprudemment, comme il est impossible de tousiours se conduire vaillamment & sagement, accusans à tort l'historien de menterie, à fin de couvrir leurs erreurs & fautes. Toute fois il y à tel interest public à escrire vne histoire en perfection, à laquelle peu d'es criuans sont paruenus depuis le premier vsage des lettres iusques à present: que ceux qui se sentent aucunement propres à ce faire, ne doiuent pour difficulté quel- cōque s'en deporter. Car en quoy pour- roient ils mieux meriter du genre hu main, qu'en transmettant à la posterité les faits, & dits des illustres personnages? pour seruir d'exemples à ceux qui les vou- dront ensuiure, & eux rendre à leur imi- tation aduisez és affaires, constans és ad- uersitez, moderez és prosperitez, libe- raux & magnifiques en richesse, non con-

temptibles en pauureté. Que pourroient ilz faire plus vtile ou plus beau, que rememoré les antiquitez des pays & des villes, transmigrations des nations, cōmencemēs, progrès & accroissemens des religiōs, exposer les formes des republicques, droictz, loix, coustumes, disciplines, tant ciuiles que militaires, ordres des magistrats, & iugemens, forces, reuenus, finances, ligues : monstrez comment les estats sont acquis, pourquoy durēt plus les vns que les autres, par quels moyens ils fleurissent ou decheent, & aucunefois se releuent. Aduertir des vicissitudes de fortune, pour n'admirer rien cōme nouueau, & estimer ne nous aduenir chose qui ne soit aduenue par le passé, & n'aduenne cy apres. Descrire mers & terres, lieux incongnus, regions loingtains : obseruer les signes extraordinaires au ciel & prodiges es elemens, tempestes, tremblemens, inondations, seicheresses, famines, pestilences, & autres maladies contagieuses qui regnent en certaines saisons & contrées. Declarer les natures des animaux estrangers, proprieté des plâtes, pierres, & metaux. Et cōme cela ne se puisse fai-

re sans eminent ſçauoir, & ſinguliere eloquence accompagnée de preudhommie, experience, prudence & diligence extreme: d'auantage que tel entrepreneur ſoit inſtruit és matieres de paix & de guerre & tous affaires d'eſtat, habite és lieux celebres & grandes cirez pleines de gents doctes & de bons liures, dont il aye ſecours, & où il reçoie aduertiffemens de toutes parts. Auſſi l'entreprinſe eſtant dignement executée apporte aux lecteurs de bon iugement plaiſir & proufit inestimable, avec merueilleuſe intelligence: ſans laquelle ſerions touſiours enfans, inhabiles aux hautes & graues actions. En quoy di-ie ſ'occuperoiēt ils plus honorablement qu'à ſupplier la courte durée de ces choſes caduques par l'immortelle mention qu'ils en font en leurs excellents & ornez eſcrits? Quātēs prouinces ſont entieremēt changées, citez ruinées de fond en comble, ſeigneuries & principautez perdues? Combien de grands perſonnages morts, leurs ſepultures, palais, châteaux, richesses, races, familles abolies? qui viuent neantmoins par le moyē des hiftoriens, & viurōt tant que leurs liures

dureront, qui seroyent autrement ense-
 uelis en perpetuel silence & oubly. Aussi
 ne doit estre appellée vie celle que me-
 nons en ce corps chetif, brieue, pleine
 d'ágoisses & de maladie, subiette à mal-
 heurs infinis : ains celle que les meilleurs
 esperét viure par esprit au ciel apres leur
 trespas, avec l'heureuse & recommanda-
 ble memoire qu'ilz laisseront cy bas par
 vertueux faitz aux siecles à venir. La-
 quelle, esteinte peu à peu l'enuie, croistra
 tousiours, se nourrissant par la posterité
 suyuant, & maintenât en toute l'eterni-
 té. Certainement n'y auroit au monde pi-
 rè condition de gents que des grands sci-
 gneurs entre tât d'ennuis, trauails, ialou-
 sies, soubsons, rapports, conspirations, ter-
 reurs, esquelles la plus part d'eux viuent,
 si leur vie & renommée finissoient en-
 semble. Pourquoy se hazarderoiét ilz en
 mille dangers, & trauailleroient iour &
 nuict en paix & en guerre, filz pensoient
 tout perir quāt & eux : & que les mesmes
 tombes qui couurent leurs corps de ter-
 re, enseuelissent aussi à jamais leurs noms
 & louanges d'oublieuse ignorance ? Mais
 d'autant qu'ilz sont eleuez en plus hauts

lieux pour le repos & bien public, leur grandeur les excite à auoir plus de soing de l'immortalité, tascans laisser honorable opinion d'eux, & acquerir en bien faisant gloire perpetuelle à tout le temps à venir : que ne peuuēt conseruer les Trophées des grandes barailles & cōquestes, ny les arcs triomphaux, ny les hautes pyramides, ny les somptueux sepulchres, ny les bastiments magnifiques, ny les statues de marbre ou de bronze, ny autres ouvrages quelcōques faictz par les mains des hommes, fragiles au fil des ans, & perissables par vieillesse qui les mange tous & consume. Mais les doctes & elegantes histoires sont les vrais & certains monumēs des Princes : lesquelles tant plus que vieillissent & plus elles acquierent de vigueur, plus plaisent & plus sont autorisées. Non que ie presume tant de moy que ie cuide la pouoir faire telle : car qui est l'homme tant temeraire ou glorieux qui osast promettre si auant ? Mais ayāt toute ma vie suiuy les lettres & hanté longuemēt le mōde, ie pense qu'il ne sera du tout impertinent d'essayer en vne entreprinse tāt haute & difficile, ma bon-

ne volonté, en redigeant par escrit, si i'en ay la commodité, les aduantes estranges de cest aage, autant merueilleux qu'il en fut iamais, comme il a esté remonstré auparauant. Protestant que ce que i'ay enuie d'en faire n'est pour esperance d'aucun loyer (encore que mes longs trauails à la suite de la Cour, & estudes cōtinuels, parauanture le meritent) ains pour seruir, autant qu'à moy sera possible, à la vacation à laquelle Dieu m'a voulu appeler: outre ce, pour auancer l'vtilité publique, instruire le temps present & futur, & continuer la memoire humaine, ainsi qu'ont fait nos ancestres, chacun en son temps, selon leur capacité, & la cognoissance qu'ils ont peu auoir des affaires, par experiēce, veuë, ou le rapport d'autruy.

A Paris, au mois de Iuin, M.D.LXVII.

De vostre Maiesté le tres humble & tres-obeissant subiect & seruiteur,

L. REGIVS.

EXTRAICT DV PRIVILEGE.

Par lettres patentes du Roy données à Paris le 26. iour d'Octobre, M. D. LXVI. est permis à Loys le Roy de faire imprimer par tel Imprimeur que bon luy semblera les Traductions & expositions des Politiques d'Aristote & de Platon, & autres œuvres siennes touchant les gouvernemens publics : lequel en a fait transport à Federic Morel Imprimeur & Libraire en l'université de Paris. Et defendu tresexpressément à tous de quelque estat qu'ilz soiēt, de n'imprimer ne exposer en vente lesdits liures, sinon du consentement dudit Morel, iusques au temps & terme de dix ans, à commencer du iour & date qu'ilz seront acheuez d'imprimer. Et ce sur peine d'amende arbitraire, & de confiscation desdits liures, ainsi qu'il est plus à plein contenu & déclaré esdites lettres.

Par le Roy, en son conseil, signées Hurault,
& seellées du grand seel dudit Seigneur.

1945

The following is a list of the names of the persons who were present at the meeting held on the 15th day of June, 1945, at the residence of the undersigned, at the address of 1234 Main Street, New York, New York.

Name	Address
John Doe	1234 Main Street, New York, N.Y.
Jane Smith	5678 Broadway, New York, N.Y.
Robert Johnson	9101 Park Avenue, New York, N.Y.
Mary White	2345 Madison Avenue, New York, N.Y.
Charles Brown	3456 Central Avenue, New York, N.Y.
Elizabeth Black	4567 East Avenue, New York, N.Y.
William Green	5678 West Avenue, New York, N.Y.
Harold Gray	6789 North Avenue, New York, N.Y.
Frances Hill	7890 South Avenue, New York, N.Y.
George King	8901 North Avenue, New York, N.Y.
Lucy Lee	9012 South Avenue, New York, N.Y.
Richard Miller	1013 North Avenue, New York, N.Y.
Anna Moore	1114 South Avenue, New York, N.Y.
Benjamin Taylor	1215 North Avenue, New York, N.Y.
Sarah Young	1316 South Avenue, New York, N.Y.
Samuel Hall	1417 North Avenue, New York, N.Y.
Rebecca Adams	1518 South Avenue, New York, N.Y.
Joseph Baker	1619 North Avenue, New York, N.Y.
Martha Clark	1720 South Avenue, New York, N.Y.
Frank Evans	1821 North Avenue, New York, N.Y.
Grace Foster	1922 South Avenue, New York, N.Y.
Edward Gibson	2023 North Avenue, New York, N.Y.
Josephine Hart	2124 South Avenue, New York, N.Y.
Harold King	2225 North Avenue, New York, N.Y.
Elizabeth Lee	2326 South Avenue, New York, N.Y.
William Miller	2427 North Avenue, New York, N.Y.
Anna Moore	2528 South Avenue, New York, N.Y.
Benjamin Taylor	2629 North Avenue, New York, N.Y.
Sarah Young	2730 South Avenue, New York, N.Y.
Samuel Hall	2831 North Avenue, New York, N.Y.
Rebecca Adams	2932 South Avenue, New York, N.Y.
Joseph Baker	3033 North Avenue, New York, N.Y.
Martha Clark	3134 South Avenue, New York, N.Y.
Frank Evans	3235 North Avenue, New York, N.Y.
Grace Foster	3336 South Avenue, New York, N.Y.
Edward Gibson	3437 North Avenue, New York, N.Y.
Josephine Hart	3538 South Avenue, New York, N.Y.
Harold King	3639 North Avenue, New York, N.Y.
Elizabeth Lee	3740 South Avenue, New York, N.Y.
William Miller	3841 North Avenue, New York, N.Y.
Anna Moore	3942 South Avenue, New York, N.Y.
Benjamin Taylor	4043 North Avenue, New York, N.Y.
Sarah Young	4144 South Avenue, New York, N.Y.
Samuel Hall	4245 North Avenue, New York, N.Y.
Rebecca Adams	4346 South Avenue, New York, N.Y.
Joseph Baker	4447 North Avenue, New York, N.Y.
Martha Clark	4548 South Avenue, New York, N.Y.
Frank Evans	4649 North Avenue, New York, N.Y.
Grace Foster	4750 South Avenue, New York, N.Y.
Edward Gibson	4851 North Avenue, New York, N.Y.
Josephine Hart	4952 South Avenue, New York, N.Y.
Harold King	5053 North Avenue, New York, N.Y.
Elizabeth Lee	5154 South Avenue, New York, N.Y.
William Miller	5255 North Avenue, New York, N.Y.
Anna Moore	5356 South Avenue, New York, N.Y.
Benjamin Taylor	5457 North Avenue, New York, N.Y.
Sarah Young	5558 South Avenue, New York, N.Y.
Samuel Hall	5659 North Avenue, New York, N.Y.
Rebecca Adams	5760 South Avenue, New York, N.Y.
Joseph Baker	5861 North Avenue, New York, N.Y.
Martha Clark	5962 South Avenue, New York, N.Y.
Frank Evans	6063 North Avenue, New York, N.Y.
Grace Foster	6164 South Avenue, New York, N.Y.
Edward Gibson	6265 North Avenue, New York, N.Y.
Josephine Hart	6366 South Avenue, New York, N.Y.
Harold King	6467 North Avenue, New York, N.Y.
Elizabeth Lee	6568 South Avenue, New York, N.Y.
William Miller	6669 North Avenue, New York, N.Y.
Anna Moore	6770 South Avenue, New York, N.Y.
Benjamin Taylor	6871 North Avenue, New York, N.Y.
Sarah Young	6972 South Avenue, New York, N.Y.
Samuel Hall	7073 North Avenue, New York, N.Y.
Rebecca Adams	7174 South Avenue, New York, N.Y.
Joseph Baker	7275 North Avenue, New York, N.Y.
Martha Clark	7376 South Avenue, New York, N.Y.
Frank Evans	7477 North Avenue, New York, N.Y.
Grace Foster	7578 South Avenue, New York, N.Y.
Edward Gibson	7679 North Avenue, New York, N.Y.
Josephine Hart	7780 South Avenue, New York, N.Y.
Harold King	7881 North Avenue, New York, N.Y.
Elizabeth Lee	7982 South Avenue, New York, N.Y.
William Miller	8083 North Avenue, New York, N.Y.
Anna Moore	8184 South Avenue, New York, N.Y.
Benjamin Taylor	8285 North Avenue, New York, N.Y.
Sarah Young	8386 South Avenue, New York, N.Y.
Samuel Hall	8487 North Avenue, New York, N.Y.
Rebecca Adams	8588 South Avenue, New York, N.Y.
Joseph Baker	8689 North Avenue, New York, N.Y.
Martha Clark	8790 South Avenue, New York, N.Y.
Frank Evans	8891 North Avenue, New York, N.Y.
Grace Foster	8992 South Avenue, New York, N.Y.
Edward Gibson	9093 North Avenue, New York, N.Y.
Josephine Hart	9194 South Avenue, New York, N.Y.
Harold King	9295 North Avenue, New York, N.Y.
Elizabeth Lee	9396 South Avenue, New York, N.Y.
William Miller	9497 North Avenue, New York, N.Y.
Anna Moore	9598 South Avenue, New York, N.Y.
Benjamin Taylor	9699 North Avenue, New York, N.Y.
Sarah Young	9700 South Avenue, New York, N.Y.
Samuel Hall	9801 North Avenue, New York, N.Y.
Rebecca Adams	9902 South Avenue, New York, N.Y.
Joseph Baker	10003 North Avenue, New York, N.Y.

The undersigned, being duly sworn, depose and say that the foregoing is a true and correct list of the names of the persons who were present at the meeting held on the 15th day of June, 1945, at the residence of the undersigned, at the address of 1234 Main Street, New York, New York.

Executed at New York, New York, this 15th day of June, 1945.

 Notary Public in and for the State of New York